



# Le joueur d'échecs

Stefan Zweig  
1942

*« En créant autour de chacun de nous un vide complet, en nous confinant dans une chambre hermétiquement fermée au monde extérieur, on usait d'un moyen de pression qui devait nous desserrer les lèvres, de l'intérieur, plus sûrement que les coups et le froid. Au premier abord, la chambre qu'on m'assigna n'avait rien d'inconfortable. Elle possédait une porte, un lit, une chaise, une cuvette, une fenêtre grillagée. Mais la porte demeurait verrouillée nuit et jour, il m'était interdit d'avoir un livre, un journal, du papier ou un crayon. Et la fenêtre s'ouvrait sur un mur coupe-feu. Autour de moi, c'était le néant, j'y étais tout entier plongé. »*

Cette nouvelle de Stefan Zweig, la dernière qu'il écrivit, relate l'histoire d'une partie d'échecs entre le champion du monde en titre et un aristocrate autrichien qui a appris à jouer durant la Seconde Guerre mondiale. Cet étrange Monsieur B. avait été enfermé dans une chambre d'hôtel par les nazis, soumis à l'isolement pour obtenir des informations. Il va avoir l'occasion de voler un livre... un livre d'échecs. Pour lutter contre l'ennui de l'incarcération, il va apprendre les 150 parties proposées...

Si vous voulez écouter la lecture faite par Édouard Baer de ce récit best-seller mondial, [c'est par ici](#).